



Une brève histoire industrielle

Les Sept-Deniers, ancienne plaine agricole devenue plus tard zone résidentielle, est également une terre d'implantation d'industries et d'entreprises.

Les premières entreprises industrielles sont quelques briqueteries aujourd'hui disparues. Au XX^e siècle et pour l'essentiel, après la Seconde Guerre mondiale, de nouvelles entreprises s'implantent telles JOB, la société Esso Standard, EDF ou plus tard Chabrilac. La plupart des habitants, souvent ouvriers, travaillent cependant à l'extérieur du quartier : à la Manufacture des tabacs, à la Cartoucherie ou encore dans les nombreuses entreprises du secteur aéronautique.

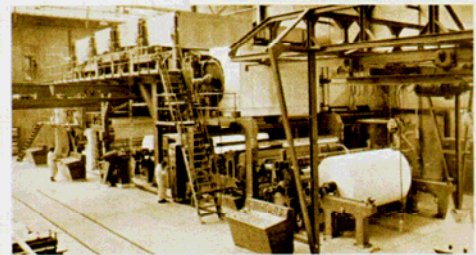
Le XX^e siècle clôt une page de l'histoire industrielle des Sept-Deniers avec la disparition de l'usine JOB : alors qu'une nouvelle zone d'activité a été créée au nord-est du quartier en bordure de la rocade au "Parc des Sept-Deniers" et que s'implantent quelques entreprises de services à l'image du groupe Monné-Decroix.



La Ruche Méridionale en 1935
F. GAZIER

Les entreprises du Port de l'Embouchure

Sur le pourtour du port de l'Embouchure, ont été construites quelques entreprises : une usine de bitume (la société Esso Standard), un dépôt d'hydrocarbures ou encore un dépôt de vin. Les plus anciens du quartier se rappellent encore de la Ruche méridionale installée à la fin des années 20, ses grandes cuves ('les foudres') et ses péniches. Elle réceptionnait des vins de différentes provenances (Algérie, Aude etc.) qui, une fois mélangés, étaient réexpédiés vers des magasins. Cette entreprise cédera la place au début des années 50 à la vinaigrerie "La Française".



La "nouvelle couchette" de JOB
Les cahiers JOB n°16 - novembre 1971

JOB : les années 30

C'est la plus grande entreprise qui se soit jamais installée dans le quartier. Un certain Jean Bardou, papetier à Angoulême crée en 1839 une fabrique de papier à cigarettes à Perpignan puis une seconde à Saint Giron...dont le siège social est transféré plus tard à Toulouse par son gendre et successeur, Paulhac. Deux usines sont ensuite implantées à Toulouse dont celle des Sept-Deniers en 1930. Travaillant initialement dans le papier et le carton, elle va développer progressivement une spécialisation dans les papiers couchés classiques haut de gamme. Elle occupera une place majeure pendant trois-quarts de siècle par sa notoriété, la qualité de sa production et le nombre d'ouvriers (plus de 300 encore en 1990) dont beaucoup résident dans le quartier. La longue lutte des "JOB" ne pourra empêcher la fermeture définitive du site en avril 2001.

L'usine JOB des Sept-Deniers (années 70-80)
A. BOUJON



PANNEAU SUR L'INDUSTRIE
DE L'EXPOSITION

« LES SEPT DENIERS, D'HIER A AUJOURD'HUI »
(NOVEMBRE 2006)



L'usine EDF (fin des années 70)
EDF - Sept-Deniers

EDF : les années 40

Le quartier des Sept-Deniers héberge depuis 1947, au 87 rue Jean Gayral, un établissement important d'EDF devenu le réseau de transport d'électricité (RTE), société anonyme, filiale d'EDF. Cette société est à la fois propriétaire et gestionnaire de 4 000 km de lignes situées en Midi-Pyrénées et emploie une centaine de personnes dont 70 environ sur le site. L'établissement du groupe EDF s'est installé aux Sept-Deniers en 1949 dans une centrale thermique (1907-1912) désaffectée, comportant à l'origine deux grandes cheminées en brique aujourd'hui disparues. Installée au bord du canal Latéral fréquenté encore au début des années 70 par "les pêcheurs et les amoureux", l'usine a connu bien des bouleversements notamment lors de la construction de la rocade toute proche. L'implantation d'EDF s'est également doublée en 1955 de la construction d'une cité pavillonnaire destinée aux employés de l'entreprise.



L'Union des peintres en 2005
J.C. Socqué (2005)

L'Union des Peintres : les années 50

L'Union des Peintres est installée depuis plus de 40 ans au 43 de la route de Blagnac. Cette entreprise qui emploie environ 70 personnes (dont 30 associés) a le statut bien spécifique de société coopérative ouvrière de production (SCOP). Elle est créée en 1936 et implantée initialement rue Pargaminières. Son histoire s'écrit aux Sept-Deniers à la fin des années 50 avec d'abord l'achat à une communauté religieuse, d'une maison et "d'un beau terrain" route de Blagnac comportant potager, vignes et fruitiers, puis la construction en 1958 des six villas de L'Union des Peintres et enfin le déménagement intégral de l'entreprise à la fin des années 60 dans l'ancienne maison de la propriété.



La salle des machines de Chabrillac (en sa construction)
Emprise Chabrillac (1977)

Chabrillac : les années 70

Cette entreprise créée en 1925 par Louis Chabrillac connaît plusieurs installations successives : d'abord rue Saint-Rome, puis rue des Amidonniers enfin chemin de la Garonne aux Sept-Deniers en 1977.

Son implantation dans le quartier a répondu non seulement à un besoin d'espace mais également à la nécessité d'une installation plus proche de l'aéroport. Cette entreprise d'une quarantaine de salariés est une imprimerie de renom, spécialisée dans le grand format (en particulier les affiches publicitaires). Longtemps, Chabrillac sera l'imprimeur du cirque ; aujourd'hui les clients s'appellent plutôt Peugeot, Monoprix ou encore la SNCF.



La salle actuelle des machines de Chabrillac
J.C. Socqué (2005)

Monné - Decroix : les années 2000

La société Monné-Decroix, l'un des principaux promoteurs indépendants français, dispose de deux établissements aux Sept-Deniers, (dont le siège social) soit un effectif d'environ 200 personnes. Le choix des deux implantations (rue Paul Bernières en 1998) et (chemin des Sept-Deniers en 2004) s'explique - outre l'agrément du quartier - par la facilité d'accès et de stationnement pour les salariés et les clients. Aujourd'hui, Monné-Decroix conçoit des programmes sur toute la France... y compris aux Sept-Deniers avec "Le Mogador" sur l'ancien site de JOB).

L'établissement Monné-Decroix au 4 rue Paul Bernières
T. Donoi (2005)

